

Harald Brochmann

Le Barcarès, le 22/6 -96

Bien cher Jaques et bien cher EICF,

“Oh la la, la Suède est tout simplement le pays le plus paradisiaque du monde entier”, on peut penser quant on regarde la Liste des Membres de l’EICF, “la on a des vacances de juillet à octobre!” Mais non, messieurs, mes vacances ordinaires sont de six semaines, de temps à autre prolongées à cause d’une quantité enorme d’heures supplémentaires Et mes vacances? Qu’est-ce que ça veut dire? Suis-je libre? Messieurs, vous ne connaissez pas Maïa, ma chère épouse. Petit, mais de pied en cap remplie d’une vitalité infernalissime: “Maintenant nous voulons nettoyer le garage et demain il faut refaire les murs et ensuite - - -” et cætera et cætera. Aujourd’hui: mise-en-terre et carénage du bateau au chantier. Mais, ce chantier se trouve à l’étang, il faut passer sous un pont levant et ce pont c’est coincé! impossible à lever! Quelle merveille, je suis libre à écrire un peu.

Quelques mots sur l’article dans numéro 4, “L’Exakta 66” par notre vénérable trésorier monsieur Salanick:

Oui, je comprends bien que l'histoire de l'Exakta 66 vous laisse perplexe parce que la naissance de cet hybride est-ouest est vraiment embrouillé. Il faut d'abord connaître l'histoire d'un certain monsieur Heinrich Mandermann, depuis longtemps directeur de la société "Beroflex" en ouest-Allemagne. Pendant les années après-guerre ce monsieur était "l'Eminence Gris", l'intermédiaire par excellence mais plus ou moins en secret entre les deux parts d'Allemagne, Par exemple: après la guerre il a fourni Ihagee de l'acier special pour les ressorts de la Kine Exakta, introuvable dans l'est. Il a aussi fait des affaires occultes avec VEB Pentacon et avec Zeiss Jena. Quand Schneider a déposé son bilan à Kreuznach Mandermann a acheté l'entreprise, quelques vipères sifflent "avec d'argent de Zeiss Jena". Il a aussi acheté Rollei. Et voila, après-ça la possibilité de faire un Exakta "made in West Germany" était là. (La dénomination "made in West Germany" était tout à fait légal si plus de je crois 60 pourcent des pièces de l'appareil étaient faites dans l'ouest.) Donc, voici l'autopsie du "Mandermann Special", l'Exakta 66:

Nom:	"Exakta", re-licencié de Cosina, Japon (mais oui!).
Châssis:	Pentacon.
Obturateur:	Pentacon.
Dépoli:	Schneider Kreuznach.

Dépoli: Rollei.  
Viseur: Harwix, une entreprise est-allemand, probablement Pentacon, mais situé à Berlin-ouest(!).  
Objectifs: Schneider Kreuznach (à formules nouvelles).  
Assemblage: Les premières années dans un petit atelier à Uhlandstrasse, je ne connais pas quel numéro, Berlin-ouest, par un seul maître-technicien vraisemblablement venu de chez Pentacon.  
Agent général: Au début troublant, dès octobre 1989: Beroflex.

Autrement dit, une vraie bouillabaisse avec tous ses poissons différents. Auiourd'hui l'Exakta 66 Modèle 2 est fait chez Schneider Feinwerktechnik à Dresde ou aussi sont faits les Praktica numériques. (Mais oui, naturellement notre cher monsieur Mandermann a acheté ce qui a resté de Pentacon aussi.) Le miroir sans retour automatique: Permettez-moi d'aller contre vent et marée.

J'attends une avalanche d'injures mais il faut quand-meme oser: Le Miroir retour instantané sert à rien. Sauf, naturellement, pour augmenter la vente aux amateurs qui aiment de voir des choses dans leur viseurs quand l'obturateur n'est pas armé. Bah! Grognegrogne! Moults appareils format 4x6.5 - 6x6 d'aujourd'hui ont des miroirs à "non-retour", aussi quelques japonaises, par ce qu'ils sont con-

struits pour l'usage professionnel. Mr Hummel m'a dit que Nüchterlein sciemment a préféré le miroir sans retour instantané sur l'Exakta 24x36 toute sa vie malgré le fait qu'il a connaît le miroir avec retour dès 1939. Quoi? c'est pas vrai ça! Tout le monde sait que le miroir à retour instantané était introduit par Asahi Pentax l'an 1954! Bon. Mais avez-vous vue le beau Praktiflex de Kamerawerkstätten Niederseidlitz de l'an 1939? Voila le premier miroir à retour instantané (sous toutes réserves, par exemple Reflex Korelle encore plus tot?).

Encore l'Exacta Numéro 4:

“Les viseurs à prisme” par Messieurs Aguila-Rouah, page 9, Le préfixe "F":

Les similitudes de marquage avec les prismes Examat ne rends possible qu'ils sont faites à Francfort parce que les Examat étaient faits à Berlin, plus précis chez Harwix, Berlin-ouest. La production a commencé 1968, constructeur en chef: Richard Hummel. Encore une fois on a utilisé l'installation d'Harwix dans la zone ouest afin que, tout légal, estampiller l'emballage “Made in West Germany”. Pourquoi-ça je crois qu'aussi les prismes “F” sont de chez Harwix, mais cela est seulement ma théorie personnelle. Outre Harwix je ne connais qu'un seul entreprise ouest-allemand qui a confectionné des viseurs à prisme pour l'Exakta: “Sperling”. Mais Sperling a toujours mis sa propre

marque sur ces viseurs.

L'Exacta Numéro 5:

"Le Classement - -" par Jean-Claude Masson, page 6:

Les prototypes: Oui, c'est correct, l'Exakta Diamant a été fourni d'un prisme type Duflex. Mais: on n'a pas réussi de faire invisible la liaison entre les miroirs qui forment la crete du "toit". La conséquence: des traits sombres et très énervants sur le dépolie. Pourquoi-ça on a plus tard remplacé les miroirs par un prisme normal. Cela selon Hummel, mais Stein Falchenberg a dit que "Il y à aucun prisme de n'importe quel type sur le Diamant." Peut être tous les deux ont raison parce que je pense que ce prototype existe en deux exemplaires, l'un à Dresde et l'autre chez son inventeur, cet officier russe (les prototypes uniques sont assez rares). Est-ce que un exemplaire seulement a été muni d'un prisme normal et l'autre est vide? Quand je pose des questions comme ceci sur des petiteses minuscules, est-ce que je suis complètement fou? Selon toute vraisemblance: Oui.

Une chose étrange: Comment a Gamma à la Hongrie réussi de faire un prisme à miroirs plus mieux que les allemands? J'ai moi-meme vu à travers du viseur "prisme" d'un Duflex, pas de traits sombres. (Selon Melchior Sugier, Cyclope Numéro 15-16, il existe aujourd'hui environ 12 exemplaires du Duflex en état de marche, est-ce qu'il sait qu'on trouve au moins deux en Suède? L'un modifie avec prise de flash, l'autre en état A, comme neuf.)

Dernière nouvelle: Aux enchères à Stockholm le 26. mai un

2.8-50mm Tessar, numéro 3943477, monture Exakta, le type tout à fait ordinaire à preselection à levier d'armement est vendu 4500.- francs françaises (avec un Varex IIa à l'arrière, mais ça est nul. Pourquoi? à cause de son nom: "Ernst Abbe Jena T". Selon le commissaire-priseur le seul exemplaire connu à 50mm focale. Un autre morceau friand est vendu 4600,- francs: Nikkor-Q C 3.5/13.5 cm, numéro 257430, monture Exakta.